

RÉFLEXIONS SUR L'INTÉGRATION DU NUMÉRIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE : ENJEUX D'UNE ÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE

Nachwa EL DAKAK

Université 6 octobre, Égypte

0000-0001-8875-5683

nashwaeldakak@yahoo.com

Résumé : C'est évident que l'évolution du numérique interpelle au fur et à mesure la didactique du FLE. Les supports multimédias et les outils numériques ont rendu l'apprentissage des langues étrangères plus facile et intéressant. Beaucoup de travaux affirment que l'usage du numérique présente de nombreux avantages et enjeux en même temps. Ce travail vise à montrer que l'intégration de pratiques innovantes du numérique pourrait devenir opérationnel tout en soulignant l'utilité des dispositifs innovants dans l'enseignement/apprentissage du FLE. L'objectif principal est d'exposer comment les nouvelles technologies sont rentrées et se sont imposées dans le domaine de didactique des langues et quels sont les moyens effectifs de les intégrer en classe de FLE.

Mots-clés : ère numérique, didactique des langues, plateforme, multimédia

REFLECTIONS ON THE INTEGRATION OF DIGITAL IN THE TEACHING/LEARNING OF FLE: CHALLENGES OF A PEDAGOGICAL EVOLUTION

Abstract: It is obvious that the evolution of digital challenges the teaching of French as a foreign language. Multimedia and digital tools have made learning foreign languages easier and more interesting. Many works affirm that the use of digital has many advantages and challenges at the same time. This work aims to show that the integration of innovative digital practices could become operational while emphasizing the usefulness of innovative devices in the teaching/learning of French as a foreign language. The main objective is to explain how new technologies have entered and imposed themselves in the field of language teaching and what are the effective means of integrating them into the FLE class.

Keywords: digital age, language teaching, platform, multimedia

Introduction

Au cours de ces dernières années, le numérique et l'intelligence artificielle (IA) ont connu un essor sans précédent. Cette montée en puissance des Technologies de l'information et de la communication (TIC) ont vraiment affecté le secteur de l'enseignement, surtout celui des langues, de sorte que la plupart des recherches dans le domaine de didactique des langues se sont mis d'accords sur le fait que l'inclusion des TIC et de l'IA dans l'enseignement s'avère primordial, sans oublier de signaler que cette révolution numérique lance de nombreux défis non seulement aux systèmes éducatifs, mais aussi aux enseignants. Il n'est guère étonnant que le domaine de l'enseignement des langues n'ait jamais cessé de s'évoluer pour devenir un champ de recherche assez important au sein de la linguistique appliquée en général et de la didactique des langues en particulier. Dans cet article, nous tentons de projeter dans un avenir proche pour montrer les différents tendances qui caractérisent déjà la didactique des langues et qui

s'apprêtent à le faire dans l'avenir tout en se basant principalement sur des observations de terrain, menées pour la plupart dans le cadre universitaire, et sur la synthèse de travaux qui ont été conduits depuis plusieurs années de (Desmet, 2006), (Becchetti-Bizot, 2012), (Cornu & Véran, 2014), (Lebrun & Lacelle, 2014), (Narcy-Combes *et al.*, 2015), (Springer & Ollivier, 2016), (Alassaf, 2016), (B. Ekwere, 2019), (Roussel, 2020) et (Gatan, 2021). Une analyse approfondie et basée sur la recherche empirique serait, donc, nécessaire afin d'en tirer des conclusions plus profondes. L'objectif principal de cette étude est de penser sérieusement à envisager la perspective d'une didactique langue-culture dans laquelle le numérique aurait sa place tout en répondant à ces interrogations ; N'est-il pas le temps pour ajuster la didactique des langues à la mesure des enjeux du numérique ? N'est-il pas nécessaire d'intégrer les diverses formes des technologies numériques en didactique des langues étrangères afin d'adapter la formation linguistique à la mesure des défis du XXI^e siècle ? les TIC ont-elles réellement permis de révolutionner la didactique du FLE ? On pourrait dire que les nouvelles technologies ont rendu l'apprentissage des langues étrangères plus rapide et plus efficace, il est tout au moins vrai que l'intégration du numérique en classe présente de nombreux avantages qui ont amélioré la didactique des langues tout en propulsant ce secteur en avant. La première partie de l'article évoquera la question du numérique dans le champ de didactique du FLE et le rôle de la technologie numérique en classe de langue ; la seconde partie envisagera quelques réflexions théoriques sur l'intégration du numérique dans le développement des compétences langagières.

1. L'éducation au numérique

L'étude du numérique en éducation est un champ de recherche qui recouvre une grande diversité d'objets : dispositifs technologiques utilisés (équipements, services, environnements de travail, ressources), évolution des pratiques professionnelles, pluralité des écosystèmes et des interactions entre les institutions et les acteurs de la communauté éducative, d'approches, disciplinaires ou pluridisciplinaires : psychologie, neurosciences, informatique et sciences du numérique, sciences de l'information et de la communication, sciences de l'éducation, sociologie, didactique, anthropologie, sociolinguistique, ingénierie des connaissances, etc. (Springer, 2016). L'éducation au numérique vise les connaissances et compétences liées aux sciences du numérique et l'usage du numérique dans toutes les dimensions de la société. Inria note que

l'éducation par le numérique vise à permettre aux jeunes d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires dans une société immergée dans le numérique. Il ne s'agit plus d'enseigner les savoirs et les compétences traditionnelles héritées mais de préparer l'étudiant aux savoirs et aux compétences sophistiquées de l'avenir. Cette anticipation est un point central de la politique éducative des pays modernes. (Inria, 2020)

Cette éducation par le numérique utilise des dispositifs numériques dans un objectif disciplinaire ou interdisciplinaire tout en introduisant une dimension culturelle, sociale et éthique dans une perspective historique et citoyenne (Merzeau & Mulot, 2017). À l'échelle mondiale, on observe une domination des logiques d'intermédiation algorithmique de quelques grandes plateformes (Springer, 2016). Les données massives ainsi générées permettent de développer des technologies d'intelligence artificielle d'apprentissage profond et de dominer

quatre grands réseaux : machines (infrastructures), documents (web), personnes (réseaux sociaux) et objets connectés (Narcy-Combes et *al.*, 2015). Cette domination numérique génère de nouveaux enjeux éducatifs liés à la citoyenneté numérique, comme l'éducation aux médias et à l'information, la littératie numérique, aussi la place de l'intelligence artificielle en éducation. Pour sa part, Roussel (2020) souligne que le numérique (équipement, médias, interactions sociales) a désormais une place dans le quotidien des familles, avec un impact sur l'évolution de la parentalité et des liens entre établissements scolaires et familles. Loin de la représentation trompeuse de "digital natives", l'étude des pratiques des jeunes révèle de grandes disparités entre territoires et entre milieux socioculturels, ainsi qu'une attente de reconnaissance des pratiques qui se développent hors de l'école (B. Ekwere, 2019). Inria (2020) note que Cette formation au numérique exige de prendre en compte de nouveaux savoirs, les articuler entre eux à travers la complexité transdisciplinaire. Gatan(2021) annonce que De nouveaux savoirs apparaissent sans cesse, dont le système éducatif traditionnel (les écoles, les académies, les instituts et les universités) et les enseignants ne sont plus les seuls dépositaires. La société numérique qui est marquée par les réseaux, qui bousculent les hiérarchies traditionnelles, les organisations, y compris les systèmes éducatifs. Et pourtant, cette société numérique renforce une intelligence, une mémoire et des compétences collectives et impose de repenser la pédagogie, car les pédagogies traditionnelles ne peuvent plus être transposées de la même manière. Ces jours-ci, les étudiants n'apprennent pas au moyen d'outils mobiles (tablettes, smartphones) de la même façon que dans une classe ou avec un ordinateur de bureau (Roussel, 2020). De ce fait, plusieurs approches et regards portés sur le numérique en éducation (Dufays, 2013 Cornu et Véran 2020) montrent que l'intégration du numérique dans l'éducation passe par l'élaboration de stratégies pédagogiques adaptées qu'induisent les nouvelles technologies numériques qui adaptent l'apprentissage individuel et collaboratif aux outils mobiles ; pédagogies pour apprendre en réseau et sur les réseaux ; pédagogies personnalisées selon les caractéristiques de chaque apprenant ; pédagogies de l'apprentissage tout au long de la vie, etc. Donc, il est de la responsabilité des systèmes éducatifs de permettre l'émergence de ces formes pédagogiques nouvelles. D'autres chercheurs, Springer (2016) et Gatan (2021) soulignent les potentialités émergées par les usages du numérique en éducation et leur conflit avec les savoirs hérités du passé. E. Playfair (2020) met l'accent sur les transformations induites en matière d'espace et de temps d'apprentissage, Jeong Kim (2021) insiste sur les enjeux en termes de développement professionnel des enseignants, qui rencontre des résistances en Corée du Sud « la résistance des gens aux technologies numériques, liée aux questions de santé et de réussite des élèves ». Roxana Morduchowicz dépeint, dans son étude sur l'Argentine, les caractéristiques de la génération multimédia et souligne la nécessité, dans les milieux populaires, de relier cette génération à la culture humaniste :

Grâce à Internet, les adolescents ont l'impression de naviguer dans un espace personnel, qui leur appartient et qu'ils partagent seulement avec leurs amis, [...] étranger à leurs parents. Ils se meuvent dans un univers fait de dynamisme, de fragmentation, un monde mosaïque, où tout arrive simultanément et dans l'instant.

Roxana Morduchowicz (2019)

D'autre part, Bocquet et Bruillard (2020), soulignent que les détournements sont inévitables et que c'est aux professionnels et aux parents de prendre en charge l'éducation nécessaire.

2. Enjeux pédagogiques du numérique

Dans ce contexte numérique, la didactique des langues requiert une formation préalable aux connaissances des outils informatiques et tout ce qu'ils comportent. C'est à dire que la maîtrise des outils numériques et toutes les compétences y liées, devient un prérequis indispensable à l'apprentissage des langues. De plus, l'intégration des TIC en didactique exige que les étudiants maîtrisent déjà toutes les compétences nécessaires. Ces compétences varient d'un apprenant à un autre selon leur contexte social et leur niveau d'exposition aux outils en question. Par conséquent, les apprenants ne doivent pas être délaissés en situation pédagogique face au numérique et ses techniques ; plutôt ceux-ci doivent être accompagnés et soutenus par des enseignants, maîtrisant déjà ces technologies et sachant comment les intégrer efficacement en contexte éducatif (Becchetti-Bizzot, 2020). L'usage des médias numériques va au-delà de la capacité à lire et à écrire des apprenants. Maintenant il faut d'avance être formé à des compétences spécifiques, sans quoi il serait impossible d'avoir un usage autonome et responsable de ces outils (B. Ekwere, 2019). Les approches favorisant le numérique montrent que ces technologies rendent l'apprentissage simple et accessible à tout moment, tout en développant l'autonomie chez l'apprenant. Les étudiants qui utilisent de plus en plus ces nouvelles technologies soit en classe, soit chez eux sont plus éveillés d'esprit, ont une meilleure expérience scolaire et réussissent à l'école de manière significative, indépendamment du type de support (Roussel , 2021). L'avènement du numérique a bouleversé le modèle prédominant de l'enseignement fondé sur le livre. Les enseignants ont fini par comprendre la nécessité d'adapter une nouvelle mentalité. C'est alors que les repères traditionnels de ce champ ; à savoir les livres, les cahiers, les manuels, le tableau noir ou blanc, ont été bousculés et les méthodes de didactique ont accepté le défi d'associer les outils du numérique aux outils traditionnels (Bruillard, 2020). Autrement, la didactique des langues à l'ère du numérique doit se baser sur les outils qu'offrent les technologies numériques à conditions de vaincre le fantôme du technicisme qui était souvent une casse-tête pour les professeurs et étudiants des langues (B. Ekwere, 2019).

Les supports numérisés sont devenus de vrais supports de connaissance au service des apprenants des langues étrangères, une fois que ceux-ci ont compris que malgré leur complexité ces outils contribuent autant à l'enrichissement de leur formation que les méthodes uniquement fondées sur les papiers sans machine (Becchetti-Bizot, 2012). Dorénavant, le professeur éveillé doit préparer à bien son projet didactique, tout en mettant en place un environnement de travail correspondant au profil de ses apprenants, cela permet à ces derniers de mieux développer leurs capacités et s'approprier les savoirs. Évidemment, les technologies numériques ont redonné de la vitalité et l'ampleur aux pratiques pédagogiques des langues (Bruillard, 2020). Ces tech. ont fait redécouvrir de nouvelles modalités d'enseignement et d'apprentissage des langues qui touchent bien les quatre compétences sur lesquelles insiste le CECRL : expression orale, compréhension orale, expression écrite et compréhension des écrits. Les enseignants des langues eux-mêmes sont convaincus que l'époque actuelle est une époque de changement

extrêmement stimulante et motivante pour leur discipline. Par conséquent, il est important pour le professeur de lettres ou de langues plus précisément, de ne pas passer à côté des enjeux et des responsabilités nouvelles qu'implique l'usage des nouvelles technologies (B. Ekwere, 2019).

3. L'apport des technologies numériques à l'enseignement des langues

Le numérique occupe une place croissante dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues, il existe de nombreux supports et outils linguistiques qui facilitent dorénavant l'accès au savoir. Concevoir un enseignement sans recourir au numérique s'avère impossible quelles qu'en soient les modalités : soit en amont pour préparer les cours, durant les cours en présentiel, même après les cours si les apprenants ont besoin d'approfondir leurs connaissances. Develotte note que l'introduction du numérique dans la didactique des langues suppose de nombreux changements, avec l'apparition des cédéroms, qui offrent des contenus multimédias multimodaux grâce à la présence simultanée de sons, d'images et de textes. Ainsi, de nouveaux supports ont été conçus pour apprendre les langues, de manière collective ou individuelle à partir des portables ou des ordinateurs connectés (Develotte, 2010). Les apprenants pourront facilement accéder à des dictionnaires en ligne, à des vidéos sur les médias sociaux grâce auxquelles ils peuvent se familiariser à des situations culturelles authentiques variées. Cette approche numérique qui contribue à un apprentissage plus en plus attractif et intéressant pour les apprenants, nécessite une diversification des objectifs, des méthodes, des supports ainsi que des projets et des résultats d'apprentissage de la part des enseignants pour optimiser l'acquisition des différentes compétences ; savoir, savoir-faire et savoir être. A ce propos, Mangenot (2000 :11) souligne que « L'intégration des TIC ; c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages. » Nancy-Combes (2005 :172) signale que l'usage des technologies et des outils informatiques impacte considérablement la motivation des étudiants « L'apprenant est plus actif physiquement devant un ordinateur qu'assis en classe ». Il permet, donc, des expériences d'apprentissage authentiques, notamment par le biais des réseaux sociaux déjà présents dans l'environnement quotidien des apprenants. Bien qu'étant des « médias non didactiques » ces différentes ressources sont des « vecteurs de transmission de connaissances » (Lancien, 2003 : 11) et ils ont toute leur place dans l'apprentissage des langues. Les TIC offrent de nombreuses possibilités pour ces modalités pédagogiques. En effet, Develotte rappelle que « l'utilisation d'un Tableau Blanc Interactif (TBI), de blogs, des médias sociaux (Facebook, Twitter) sont de plus en plus intégrés par les enseignants dans des perspectives d'ouverture de la classe sur les ressources extérieures ou le maintien du contact hors classe » (2010 : 455).

D'autre part, les tâches numériques diversifiées représentent des potentiels pour les apprenants afin que ces derniers adaptent certaines attitudes pédagogiques et évoluent leurs pratiques vers des modèles théoriques complémentaires (Brodin, 2002) Bruder mann (2010) et Khalil (2011) notent que les différents supports numériques disponibles gratuitement en ligne permettent l'individualisation des apprenants mais sans isolement. Ces derniers sont confrontés à une multitude des créativités au niveau des tâches, en particulier l'apprenant peut concevoir lui-même ses tâches (Mangenot 2014). Dans des tâches où s'exprime la créativité des apprenants et selon lesquelles ils peuvent évaluer leurs besoins langagiers (Bertin et al. 2010) en assimilant des tâches sociales authentiques qui valorisent et évoluent ses compétences soient langagières,

soit informatiques. Les TICE ont apporté des changements notables dans la façon de s'informer et de communiquer, ainsi que dans le rapport qu'a tout individu avec les langues. En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de ces langues, Nissen (2019) met l'accent sur le fait que le numérique à lui tout seul n'est pas capable à déterminer les résultats futurs, car tout dépend du scénario pédagogique mis en place par l'enseignant et du projet pédagogique de l'apprenant. Ce projet pédagogique, à savoir, le choix des outils (les logiciels, les sites, les applications, les plateformes) devrait servir les objectifs pédagogiques préalablement fixés ainsi que les activités/tâches d'apprentissage et d'évaluation (Ibid. : 2019). Ces activités pédagogiques choisies doivent respecter les spécificités de fonctionnement des outils afin de satisfaire la cohérence entre le numérique et le déroulement pédagogique.

D'ailleurs, le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL) a validé plusieurs méthodes numériques récentes qui aide même à un enseignant ne maîtrisant pas le numérique à l'intégrer en classe efficacement. Cardon (2020) souligne que ces méthodes didactiques (e-méthodes) destinées à l'apprentissage autonome des langues en ligne, offrent un nombre infini des interactions langagières importantes en favorisant l'approche actionnelle tout en permettant à l'apprenant de devenir un acteur actif dans le processus d'apprentissage en concevant des tâches déjà désignées. Cette nouvelle pédagogie numérique émerge des pratiques d'encadrement et d'enseignement qui varient selon les territoires et les dynamiques d'appropriation locales (Cordier, 2021). Ainsi, un ensemble des fonctions pédagogiques qui bénéficient des apports du numérique pour l'application des programmes et la mise en œuvre des apprentissages par les enseignants (présentation, recherche d'information, expérimentation, écoute, création, etc.) (Boullier, 2016) Dorénavant, de nouvelles perspectives sont ouvertes par les domaines d'application de l'intelligence artificielle en éducation (profilage et prédiction, tutorat, évaluation, systèmes adaptatifs et personnalisés, création artistique, traitement automatique des langues, etc.). (Cardon, 2019) B. Ekwere et al. (2019) dénote que le numérique a désormais un impact sur le quotidien des familles ; l'équipement numérique est ressenti comme un rite contemporain de passage pour assurer leur inclusion sociale. Cordier (2021) voit que les médias numériques jouent un rôle structurant dans la sociabilité et la socialisation familiale. En plus, celui-ci représente un soutien d'accompagnement de la part de la famille et des enseignants. Bon nombre de sites proposent désormais des matériaux visant l'acquisition des connaissances lexicales ou grammaticales, le plus souvent au moyen d'exercices de drill. Toutefois, les TIC sont de plus en plus exploitées en vue de l'entraînement des compétences réceptives (lire et écouter). Dans ce cas, il ne s'agit plus seulement de l'accès aux matériaux bruts, multimédias et authentiques ayant des valeurs informationnelle et linguistique indéniables. Ainsi, des pistes d'exploitation faisant partie intégrante d'un scénario didactique (Cordier, 2021). D'après (B. Ekwere, 2019), il suffit d'avoir une connexion internet sur un Smartphone, sur une tablette ou un ordinateur et le tour est joué. L'enseignant n'est plus le seul détenteur du savoir, qui transmettait aux apprenants des connaissances tirées d'une certaine méthode classique et un emploi de temps rigoureusement préétablis.

4. L'intégration du numérique dans l'enseignement du FLE

L'intégration du numérique dans l'enseignement/apprentissage des langues ne date pas d'hier, elle a tant modifié les pratiques pédagogiques des enseignants et a renouvelé les modes d'apprentissage chez les apprenants. Cette intégration signifie mettre les outils numériques au service de l'apprentissage.



Source : Académie d'Aix-Marseille, 2019

Figure 1 : utilisation des outils multimédias pour l'apprentissage du FLE

Cette figure nous montre que le numérique offre d'intéressantes possibilités pour l'enseignement du FLE dans des diverses perspectives ; actionnelle, communicationnelle, cognitive etc. Ces supports multimédias désignent des documents disponibles sur Internet qui peuvent être travaillé en cours selon un programme déjà mis en place ou en autonomie. Ces supports permettent de travailler la compréhension écrite et orale ainsi que la production écrite et orale. Selon des supports multimédias souvent authentiques ou des situations de communication réelles, c'est-à-dire pas été créé pour des objectifs pédagogiques. Ces derniers rendent l'apprentissage de la langue dans un contexte socioculturel authentique en mobilisant toutes les compétences, pour tous les niveaux. C'est pourquoi le support multimédia s'avère très intéressant pour les formateurs et les enseignants. L'utilisation de supports multimédias ludiques en classe de FLE rend les leçons plus accessibles pour les débutants et les faux débutants. De plus, c'est un excellent moyen pour motiver les apprenants et éveiller leur curiosité. Il est également un moyen idéal pour acquérir des compétences informatiques, essentielles de nos jours. Les supports multimédias, notamment TV5Monde, Moodle, MOOC, etc. permettent à l'enseignant et l'apprenant en même temps de travailler en groupe ou en autonomie. À ce fait, Guichon souligne que :

L'approche de l'enseignement d'une langue fondée sur la tâche (désormais approche par tâche) constitue un levier puissant pour amener les (futurs) enseignants de langue à mettre en débat leur rôle dans la situation d'enseignement et à intégrer le potentiel des TIC pour l'enseignement de la L2. Cette approche par la tâche confirme ce qui a été souligné précédemment sur la perte de contrôle de l'enseignant lors des activités faites en classe. L'utilisation des TIC en classe de langue place l'enseignant dans une posture périphérique, et ce dernier n'est alors plus le centre d'attention de la classe.

Guichon (2012 :109)

Beaucoup de chercheurs (Hirschsprung, 2005) et (Mangenot,2011) ont souligné que le rôle des enseignants, formateurs ou documentalistes spécialisés en FLE est de choisir un outil multimédia adapté et à exploiter les ressources multimédias en complément dans leur salle de classe ou dans des dispositifs d'autoformation guidée. Afin de se repérer dans la profusion des solutions multimédias proposées par le marché de l'édition et sur Internet, le recours à un mode de classification prenant en compte les objectifs des produits et les publics ciblés est indispensable. (Guichon, 2012) Il convient également de s'interroger sur les critères de sélection qui feront opter pour un produit en particulier, dans une double perspective : celle d'une approche cognitiviste de l'apprentissage et celle d'une pédagogie de l'action. À ce fait, l'enseignant joue un rôle primordial dans un nouveau programme intégrant des ressources multimédias. Ce rôle se trouve modifié par rapport à celui qu'il tient dans la classe en présentiel, dans laquelle il délivre des connaissances au moyen d'une démarche, durant un temps donné, une seule fois et pour tous les apprenants en même temps. Dans un programme intégrant des ressources multimédias, l'enseignant devient concepteur de tâches d'apprentissage. En effet, il doit ici s'interroger sur le parcours à établir parmi les différentes ressources pour que l'apprenant puisse apprendre en autonomie. (Hirschsprung, 2005) Puis, pendant le déroulement de la séance elle-même, il doit abandonner progressivement le rôle de référent central qui est le sien dans un cours traditionnel. Il évolue vers le rôle d'accompagnateur ou de tuteur. Enfin, l'enseignant revêt le rôle d'administrateur de l'apprentissage : choix des supports, maîtrise des outils, mise en place du volet temporel. (Hirschsprung, 2015) Actuellement, on peut donc considérer un outil multimédia en fonction de sa capacité qui offre aux enseignants la possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants. Cependant, (Guichon et al. , 2012) ayant étudié l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables, comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants ;
- La stimulation et la motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante ;
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles. (Guichon, 2012)

Ainsi, l'impact des TIC change en fonction du niveau de langue de l'élève : plus il a de lacunes en la matière, plus il profite des logiciels didactiques conçus pour ce type d'apprentissage. En revanche, plus l'élève a de compétences, plus il cherche une liberté au niveau des activités proposées et réclame davantage de structures pédagogiques (Lebrun et Lacelle, 2014). En effet, la plupart des études théoriques faites sur impact de l'utilisation des TICE à l'université ou dans les classes de langue (Ollivier, 2016) a indiqué que l'intégration

du numérique en classe de langue a dû modifier la relation enseignant/apprenant ou l'enseignant devient guide, en plus, a mené à un changement dans l'organisation habituelle de travail, suscitant une plus grande autonomie chez l'apprenant dans un laboratoire de langues, que s'il était dans un cours traditionnel. À ce stade, Alassaf (2016) mentionne que pour que cette intégration soit efficace et durable, les enseignants doivent surtout travailler pour améliorer les compétences linguistiques des apprenants dans différents domaines. Ceci dépend de plusieurs facteurs;

- L'utilisation pédagogique d'outils numériques et multimédias convenables et ludiques
- La maîtrise de l'outil informatique
- La flexibilité de l'enseignant dans son cours
- La motivation des apprenants et leur forte participation,

À cet effet, l'enseignant se trouve obligé d'intégrer les TIC à travers plusieurs situations afin de faciliter le processus d'enseignement /apprentissage. Barrette (2004) dit à ce sujet : « Les TIC se révèlent efficaces dans des activités pédagogiques qui les articulent finement à des méthodes servant à des objectifs explicites. ». En effet, si les enseignants ont eu une formation adéquate et s'ils ont introduits ces logiciels dans une stratégie pédagogique établie, ça sera d'un grand profit. La motivation des apprenants proviendrait de l'utilisation d'un support original et moderne, mais aussi du choix des thèmes qui les intéressent. À cet égard, l'introduction des TIC dans l'enseignement du FLE doit avoir lieu avec une réflexion en amont, concernant l'apport des compétences et l'aide pédagogique dans le milieu universitaire. (Omar, 2020) À cet égard, Guichon(2012) souligne que l'intégration des multimédias en classe de FLE constitue une innovation.

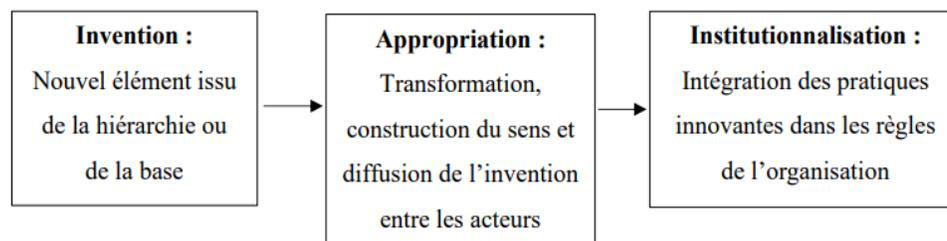


Figure 2 : Le cycle de l'innovation

Cette approche souligne bien l'importance des acteurs de la base, c'est-à-dire les enseignants dans le processus d'innovation. C'est au cours de l'étape d'appropriation que se met en place une relation entre l'enseignant et l'invention, phase déterminante du succès ou de l'abandon de l'invention pour les pratiques pédagogiques. L'étape d'institutionnalisation est également nécessaire pour compléter le cycle de l'innovation, car comme le mentionne Guichon (2012), beaucoup d'inventions pédagogiques sont des projets très contextualisés qui disparaissent dès que l'initiateur abandonne son œuvre. « L'institutionnalisation permet alors

d'éviter cette perte en diffusant l'invention et en l'intégrant dans les pratiques de l'institution» (B. Ekwere, 2019).

Ces projets ascendants sont d'ailleurs ceux ayant le plus de chance de s'imposer comme nouvelle règle de l'institution .

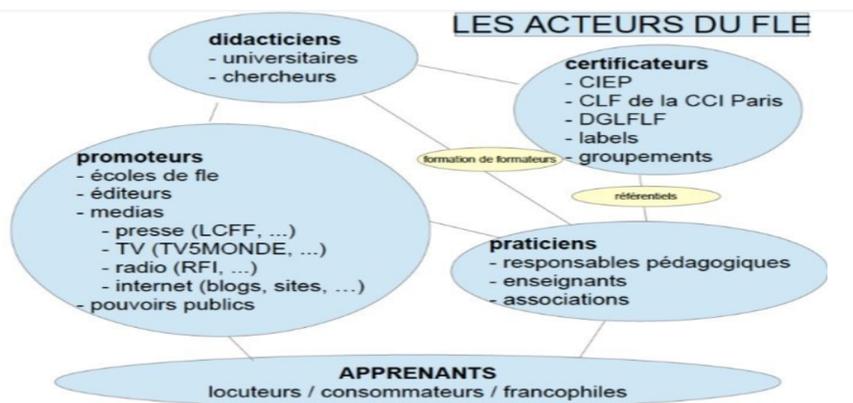


Figure 3 : les acteurs du FLE

À travers cette figure, on constate que tout enseignement doit tenir compte des acteurs qui y sont impliqués, directement et indirectement : les apprenants, les enseignants et les autres partenaires. Ceci est d'autant plus vrai dans l'enseignement des langues où le facteur humain tient un rôle essentiel à de nombreux égards.

4.2 Contraintes à l'introduction pédagogique des TIC

D'après les recherches de Cuban (1999) et Mangenot (2011), on constate qu'il existe des contraintes liées à l'introduction pédagogique du numérique en classe de FLE. Cuban (1999) voit que ces obstacles dépendent principalement sur l'équipement, le temps et le soutien technique. Il faut un bon investissement de ces 3 catégories pour que cette introduction soit réussie. Cependant, selon Mangenot, le succès de l'intégration des technologies dans l'éducation serait rattaché à plusieurs éléments : psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels.

Des contraintes spatio-temporelles liées à la distribution des salles et à la fixation des horaires, La méthodologie de travail, Les supports d'enseignement/apprentissage technologiques et numériques (méthodes, fichiers, vidéos, cédéroms, Internet, etc.), - Les enseignants adoptent, le plus souvent, des pratiques et méthodologies traditionnelles, dans le cadre de l'intégration des TIC, de leur motivation et de la représentation de leur rôle dans les apprentissages.

Mangenot (2011)

Dans une classe, pour que les TICE puissent être utilisées de manière profitable, il faut que les professeurs acceptent de « remettre en question leurs croyances pédagogiques ; professeur non plus comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître » (Ollivier, 2016). Le niveau de langue des apprenants représente un élément important à prendre en compte, ainsi que leur motivation et leur familiarisation avec l'outil

informatique, aussi leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie sont à prendre en compte. Mangenot (2011) note aussi des obstacles pédagogiques qui entravent l'intégration du numérique efficacement en classe du FLE qui varient selon le degré de l'accès aux bonnes ressources d'information sur l'internet surtout aux pays en voie de développement. Dans ce cas, l'enseignant doit vérifier ou adapter les données utilisables. D'ailleurs, Springer (2016) voit qu'il ne faut pas oublier le manque d'expérience pédagogique et les réticences des institutions et des enseignants. En effet, ces derniers respectent le livre et craignent l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet dans l'enseignement. Compte tenu de la complexité de l'apprentissage, il est difficile d'évaluer l'efficacité réelle de l'utilisation des TIC. En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant possède un large réseau d'informations et des données accessibles gratuitement. Ces outils lui permettent d'acquérir une plus grande responsabilité et une meilleure autonomie. Dans ce contexte, les enseignants doivent guider et accompagner les apprenants pour qu'ils trouvent eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche désignée. Les études menées par (Alassaf et al., 2016) montrent que les supports numériques utilisent de nombreuses représentations visuelles, ce qui attire l'intérêt et l'attention des apprenants et permet une acquisition rapide et efficace des connaissances. Cependant, cette méthode doit être employée avec prudence afin de ne pas rendre les apprenants passifs.

4.3 L'implication du numérique sur l'enseignement/apprentissage du FLE :

Beaucoup de travaux, (Springer & Ollivier 2016) ont souligné les implications des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français grâce à une plateforme d'apprentissage. On a vérifié que ces plateformes pédagogiques et leurs diverses fonctionnalités ont un impact vraiment positif sur l'introduction du numérique en classe de FLE. L'Union Européenne définit l'E-learning comme : « L'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance » (UE, 2001). L'avancement et les possibilités que permettent les nouvelles technologies pour le E-learning sont intéressants. De sa part, Isaac affirme que l'apprentissage par des moyens électroniques se réfère à l'utilisation du web et des nouvelles applications technologiques d'apprentissage distribué pour améliorer le processus d'acquisition d'un nouveau savoir ou la mise à jour de nouvelles connaissances. Le e-learning est utilisé dans les programmes d'éducation nationale, les programmes de l'enseignement supérieur, les programmes de formation de l'entreprise, et les programmes de formation continue. (2011) D'autres études, (Narcy-Combes et al. 2008) constatent des aspects technologique, pédagogique, économique, institutionnel caractérisant l'apprentissage par ces outils électroniques. Cette arrivée massive de nouveaux outils, notamment électroniques, semble avoir eu une incidence particulièrement forte sur les pratiques linguistiques et sur la recherche qui a accompagné ce mouvement. Les évolutions que l'on constate aujourd'hui sont également liées à l'intégration des médias dans nos pratiques mais aussi à une conception socioculturelle différente du rôle et de l'importance des langues vivantes dans nos sociétés (Barbot :2009 : 16). Les cours proposés par les plateformes (Moodle, MOOC, TV5, etc.) sont gratuits et accessibles à tous les types de public, quel que soit le niveau de l'intéressé, quel que soit son établissement, quelle que soit son entreprise. L'E-learning facilite

l'accès au savoir, à la connaissance, aux ressources multimédia [...] ; l'E-learning fournit une flexibilité aux apprenants pour choisir le temps et le lieu de leur apprentissage [...] ; l'E-learning permet le déploiement rapide des stratégies de formation dans les entreprises multinationales [...] ; l'E-learning réduit le coût de formation et permet à l'État de prendre en charge les besoins éducatifs des populations éloignées des centres urbains. [...] ; enfin, l'E-learning est un moyen qui permet aux salariés de perfectionner leur niveau de compétences techniques et managériales, et ce pour améliorer leur employabilité (Issac, 2011) Cependant, Pour toute proposition d'un dispositif, la nécessité et l'importance de mener une recherche-action est recommandée en fonction de fonctionnalités et d'objectifs. Nancy-Combes (2008) souligne cette nécessité absolue « d'accompagner toute innovation d'un dispositif de recherche-action, de façon à éviter autant que possible les réactions trop affectives de la part des acteurs impliqués, quels qu'ils soient » pour que le dispositif proposé soit un succès.

4.4 L'enseignement du FLE grâce à une plateforme d'apprentissage

L'enseignement du français, comme celui des autres langues, nécessite et connaît de nombreuses méthodes et une méthodologie variée ayant, chacune d'entre elles, comprend des caractéristiques particulières. L'arrivée d'une plateforme modifie non seulement l'enseignement du français mais également celui des autres langues ou d'autres domaines. Au cours de cette section, nous tenterons de comprendre ce qu'est une plateforme ? À quoi cela sert ? Quels sont les types de plateforme ? une plateforme est un ensemble complexe de logiciels rassemblés dans un environnement cohérent à point d'entrée unique. Ces logiciels permettent de mettre en ligne des moyens de communiquer de façon asynchrone (courrier, forums de discussion) ou synchrone (bavardage, tableau blanc. Des plateformes comme Moodle ou Web CT dont l'accès se fait par ENT (Chanier, 2001). D'autres part, (Brodin, 2002) et (Gévaudan, 2011) citent qu'une plateforme comprend un nombre infini des supports qui facilitent les interactions entre plusieurs groupes et acteurs. Ces supports offrent un certain nombre d'outils qui permettront, selon l'usage qui en est fait, de développer des pratiques langagières sur une base constructiviste et en renforçant une approche collaborative, et par là-même en développant l'autonomisation des apprenants qui peuvent endosser plusieurs rôles sur la plateforme. Selon Brodin (2002 : 173), la plateforme peut être envisagée comme lieu d'accompagnement dans un dispositif hybride : soutien au présentiel, en complémentarité au groupe classe « to enhance conventional Classroom instruction ». Elle vise à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage et de : panacher les activités en ligne et en face-à-face, combiner différentes formes de médiatisation et la médiation humaine et articuler l'individuel et le collectif et métisser les lieux et les temps d'apprentissage.

4.5 Les principales fonctionnalités des plateformes pédagogiques et des réseaux

Nous venons de comprendre qu'une plateforme ou bien LMS (Learning Management System), est un système web bien développé sur lequel des contenus, non seulement pédagogiques mais également du contenu multimédia, sont hébergés dans le but de gérer et de suivre des formations en ligne. Autrement dit, c'est un système web qui comprend des services destinés à aider les enseignants à mettre en place leurs cours. Ce logiciel offre ainsi des services qui permettent la gestion de contenu, soit la création, l'importation et l'exportation des

documents. Gévaudan (2011) montre que la plateforme « peut être vue comme un système qui permet de gérer et de donner accès à un ensemble d'activités et de ressources pédagogiques ». Au cours des dernières années, ces plateformes se sont grandement développées dans le cadre de la formation, telle que Open Classroom, Moodle, Edmodo, Coursera, FUN, MOOC, etc.

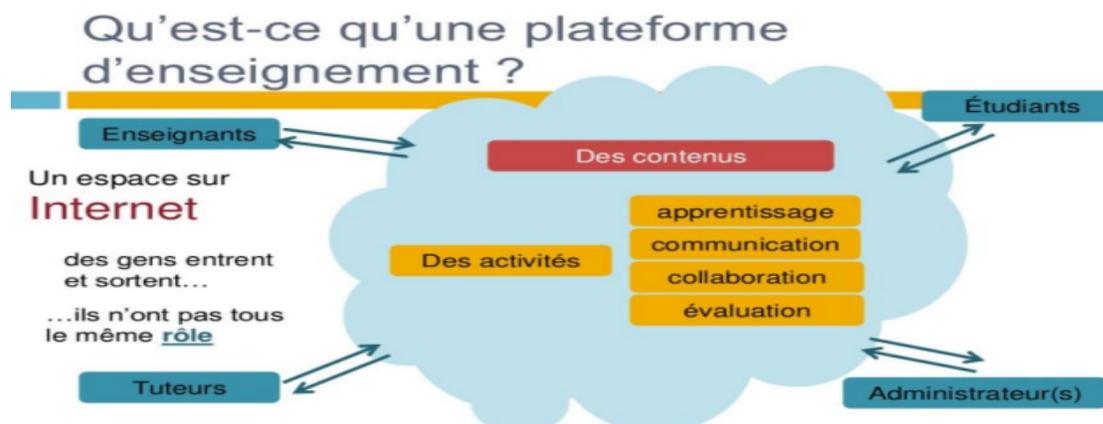


Figure 4: une plateforme d'enseignement, Gévaudan (2011)

Ce schéma nous montre qu'une plateforme d'enseignement est un espace sur Internet où des utilisateurs tels que des apprenants, enseignants, tuteurs, administrateurs entrent et sortent de cet espace et dont les rôles respectifs se différencient les uns des autres selon leur rapport aux contenus et aux activités comme l'apprentissage, la communication, des activités de collaboration et l'évaluation. La plupart des plateformes de type pédagogique ont des points communs. À savoir que la plateforme se considère comme un "campus virtuel" (Eduscol, 2012), c'est-à-dire un site web dont le but est de s'adresser à des apprenants en mettant à leur disposition des ressources pédagogiques de différents types et fonctionnalités en permettant des échanges avec les étudiants inscrits aux cours, leur transmettant régulièrement des documents (Word, PDF, vidéo, etc.), des messages et des communications. Une des fonctionnalités de ces plateformes est de permettre aux enseignants d'organiser leur travail en proposant des devoirs et demander aux étudiants de les rendre pour une date qu'ils fixent. C'est une des façons de communiquer avec les étudiants qu'ils soient en présentiel (dans les salles de cours) ou à distance depuis n'importe où. (Alassaf, 2016) En plus, Les plateformes assurent des activités pédagogiques collaboratives telles que : des quiz, des forums, des glossaires, des Wikis, blogs, des leçons, des ateliers. Comme elles donnent la possibilité avec des outils de gestion de classe, de gérer la liste des étudiants et les groupes, un tableau de notes avec barème, mécanisme pour recueillir les devoirs, de sauvegarder et gérer des cours, elles donnent également la possibilité avec des outils de communications de se contacter au moyen des courriels, forums, services de chat, messagerie instantanée.

4.6 L'analyse d'une expérience pédagogique de l'enseignement du FLE via une plateforme

Nous avons eu recours à cette analyse parce qu'il s'agit, pour nous, de calibrer plus finement les activités et fonctionnalités souhaitées. D'après notre activité pédagogique durant nos cours dispensés aux étudiants au niveau de licence des langues au sein de l'université 6 octobre en Égypte, on a proposé l'intégration d'une plateforme collaborative et de regroupements à distance en enseignement. Cette plateforme TEAMS¹ (Cf. Image 1-2) est conçu par Microsoft et annoncé en novembre 2016. C'est une plateforme collaborative personnalisable qui intègre la visioconférence, le stockage et le transfert de fichiers avec SharePoint, un bloc de prise de note avec OneNote. Cette plateforme dépend principalement sur l'idée de se contacter via une messagerie instantanée qui facilite la communication en équipe ou par groupe de travail tout en conservant une trace de tous les échanges.

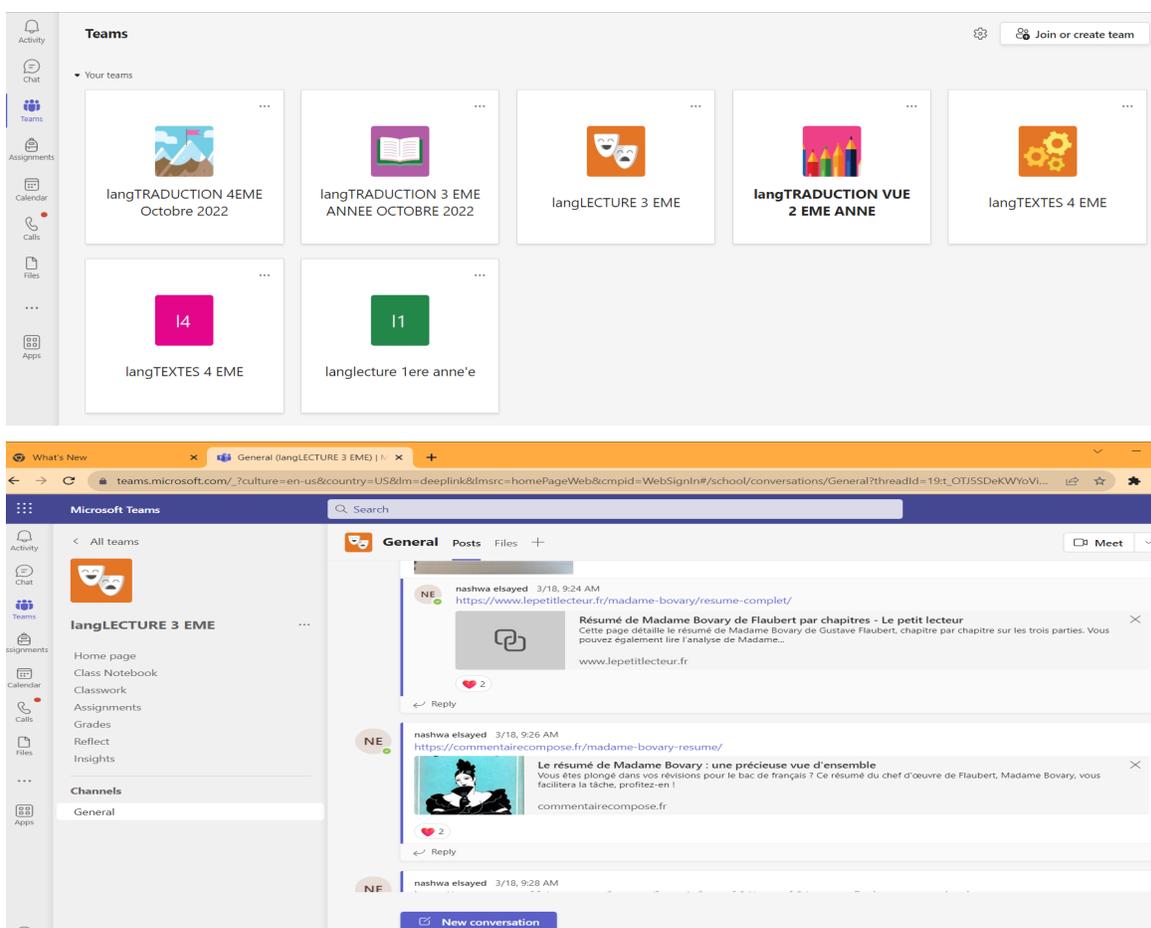


Figure 5 : Plateforme TEAMS implémentée aux cours de langue

Notre objectif visait à créer une banque de données gratuits et accessibles en ligne de cours universitaires dispensées au sein de la faculté des langues ainsi d' accompagner les

¹ <https://teams.microsoft.com>

enseignants dans la production et l'utilisation des ressources (pédagogie numérique, scénarisation et chaînes éditoriales, guide juridique du podcast, interopérabilité des ressources). Cette initiative a permis de faciliter l'intégration du numérique efficacement, en plus, la possibilité de démultiplier la puissance des systèmes d'enseignement. Pour sa part, Gatan (2021) souligne que l'accent davantage mis sur l'aspect du travail collaboratif que sur l'aspect du suivi pédagogique semaine par semaine. Cet environnement de travail collaboratif peut d'ailleurs être employé dans d'autres contextes et, à la création d'un cours, on doit choisir entre deux configurations : cours ou projet. Les outils proposés et les rôles sont alors différents. Le noyau de TEAMS contient les principaux outils des plateformes comme : les outils de gestion de classe, les outils de communications (annonces, messagerie, stockage de documents), les outils pédagogiques, les calendriers partageables, wiki, blog, configuration du profil de chaque utilisateur, les outils orientés enseignement, le suivi des apprenants, l'accès à des sites web externes. Selon Gévaudan (2011) une plateforme permet la réalisation d'activités collaboratives, développe un environnement pédagogique interactif, assure une éducation numérique.

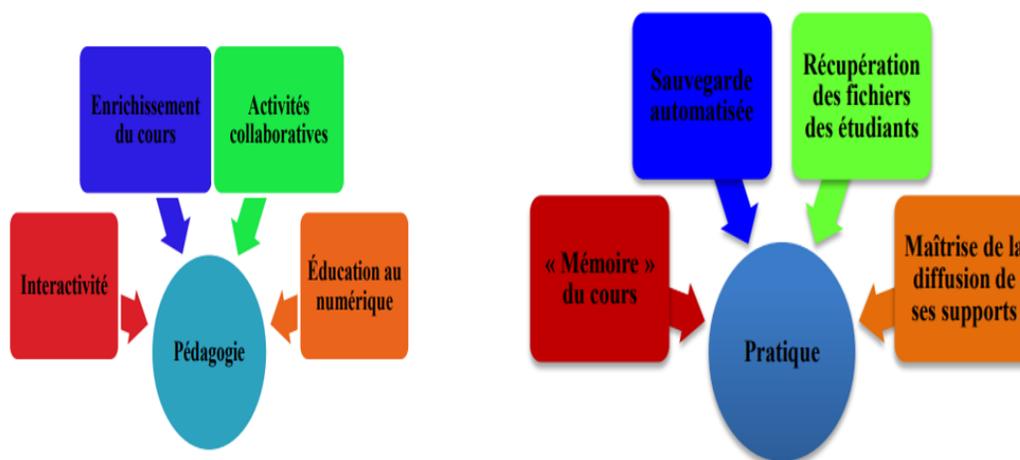


Figure 6 : Pédagogie et Pratique (Gévaudan, 2011)

Via une plateforme, l'enseignant peut organiser sa classe à sa guise en donnant à chacun le rôle. Il peut également organiser des sous-groupes et créer ainsi des services individualisés. Les possibilités à ce niveau, sont nombreuses et variées (groupes automatiques, inscription par les étudiants eux-mêmes avec possibilité de changer de groupes ou non). L'organisation d'une classe s'avère très souple. Les enseignants choisissent, au moment où ils le désirent, d'activer l'outil de leur choix. On peut ainsi démarrer très modestement puis sophistiquer le contexte de sa classe virtuelle progressivement. Un cours peut être privé ou public et il est possible de masquer ou démasquer les outils et documents, ce qui permet d'employer TEAMS dans de nombreux contextes, public et privé simultanément. Cette plateforme d'apprentissage en ligne permet de créer des groupes d'apprenants ou des classes 100 % en ligne autour de contenus et d'activités pédagogiques et favorise une pédagogie socio-constructiviste (collaboration, activités, réflexion critique, etc.).

La plateforme peut comprendre des milliers de cours qui peuvent être classés en catégories et peuvent être recherchés. La gestion de la plateforme ne nécessite aucune compétence technique particulière. Son utilisation est facile tant du côté étudiant que du côté enseignant, elle se caractérise par une prise en main rapide et très intuitive. À un système de gestion de contenu (SGC), [...]. ajoute des fonctions pédagogiques ou communicatives pour créer un environnement d'apprentissage en ligne : c'est une application permettant de créer, par l'intermédiaire du réseau, des interactions entre des pédagogues, des apprenants et des ressources pédagogiques.

Alassaf (2016)

Ce projet pédagogique a abouti à des situations d'apprentissage métacognitives réussies ; intégration d'une logique d'autoformation et d'autonomie d'apprentissage dans la formation, l'usage de clavardage et de traducteurs automatiques (Chat GTM). Ainsi, ceci nous a aidé à préparer des cours intéressants et ludiques en amont et les partager avec les apprenants avant le cours et en présentiel, évaluer le niveau des étudiants au fur et à mesure selon un grand nombre divers et multiples de quizz et des tests soient oraux ou écrits et partager avec eux un grand nombre de supports multimédias destinés à chaque niveau selon le cadre européen des langues (A1, A2, B1, B2, C1). Aussi, ça nous a permis de recueillir des devoirs électroniques, de créer des groupes pour des projets, de susciter des discussions via des forums, d'informer les étudiants sur leurs notes, etc.

Quant au feedback des étudiants, la plupart affirment que l'utilisation du multimédia leur offre des opportunités majeures, mais il faut savoir ne pas l'utiliser à tort et à travers pour combler ou abrutir de longues séquences filmées ou écoutées sans vérification d'acquis après, en pensant qu'en lisant un article, écoutant la radio, et ainsi de suite, cet exercice se suffit à lui-même ou voir les ressources du multimédia comme une solution idéale dans toutes les situations et toutes les configurations. Comme Barbot (2000 : 51) montre que « l'observation du profil d'apprentissage des apprenants permet, dans le cadre d'une formation aux multimédias, de définir avec eux les supports ainsi que les conditions d'apprentissage qui leur sont les plus favorables ». Cependant, Mangenot (2011) affirme que le multimédia ne répond pas forcément aux attentes ou aux désirs de tous au même degré. Comme le recours au multimédia peut assurer des facilités, il peut causer des difficultés également. Nous savons que les technologies sont aussi réputées pour leurs défaillances techniques et bien souvent inattendues. En résumé, le multimédia peut apporter de nombreux points positifs à la classe de langues. Il est une facette utile autant pour les enseignants que pour les apprenants parce qu'il offre un impressionnant éventail de possibilités d'approches de la langue. Enfin, pour vouloir enseigner avec du multimédia, dans la plupart des cas, une bonne formation est recommandée. Un des rôles de l'enseignant est d'être à jour concernant les technologies, de les utiliser et d'être un guide pour ses apprenants.

Conclusion

L'intégration du numérique en enseignement/apprentissage du FLE apporterait une grande dynamique à l'action éducative et scientifique des milieux scolaires et universitaires. Cette intégration engendrerait de nouvelles pistes pédagogiques motivantes pour améliorer les

compétences langagières des étudiants en langues, que la problématique de notre recherche fut de se positionner sur un moyen technique, celui de la plateforme, comme étant un outil susceptible de motiver les enseignants et les apprenants et de voir si sa mise en application pouvait être positivement concluante. Mais aussi le développement des TIC implique de nouvelles compétences chez les enseignants, et notamment la nécessité pour eux de revoir leurs méthodes d'enseignement ; ce développement doit aussi implicitement leur permettre de choisir les stratégies adaptées à leur environnement et à leur statut sur leur lieu de travail. En conséquence, sur le plan didactique, notre étude a pu mettre en évidence l'importance du développement de la pensée pour les méthodes d'enseignement répondant aux besoins de compétences et d'exigences actuelles. Comme, la perspective actionnelle constituant une nouvelle configuration didactique conforme aux besoins linguistiques pour l'apprentissage de langues étrangères, avec comme avantage principal la conciliation du quotidien et la motivation des apprenants grâce à l'exploitation de nouveaux supports techniques et de mises en situations proches de la vie réelle, il nous a paru opportun de mettre en place une plateforme d'apprentissage avec de nombreuses fonctionnalités afin de passer d'une approche traditionnelle à une approche socioconstructiviste ou l'apprenant en quelque sorte « acteur social » valorise ses capacités à apprendre pour pouvoir mieux comprendre, voire s'intégrer et s'adapter à la société et à la culture du pays dont il apprend la langue.

Références bibliographiques

- Alassaf, Y. (2016), Intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Irak : enjeux institutionnels, organisationnels et pédagogiques
- Barbot, M. et Combès, Y. (2016), Penser le changement de paradigme éducatif lié aux TIC, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal01388144>
- Becchetti-Bizzot Catherine (2012), « La question du numérique. Enjeux, défis et perspectives pour l'enseignement des lettres? » in *Le français Aujourd'hui*, 3(178), 41-51
- Develotte, Ch. (2010), « Réflexions sur les changements induits par le numérique dans l'enseignement et l'apprentissage des langues » in *Ela (Etudes de linguistique appliquée)*, 4(160), 445-464. Fab (2021, 7 avril), « Les enjeux du numérique », in *Syntec Numérique*, <https://www.letudiant.fr/amp/etudes/les-enjeux-du-numerique.html>
- Brudermann, C. (2010). "From action research to the implementation of ICT pedagogical tools: taking into account student's needs to propose adjusted online tutorial practice". *ReCall*. Volume 22 / Issue 02. Cambridge, CUP, pp. 172-190.
- Becchetti-Bizot, C. (2012), La question du numérique. Enjeux, défis et perspectives pour l'enseignement des lettres ? Dans *Le français aujourd'hui* 2012/3 (n°178), pages 41 à 51 Éditions Armand Colin.
- Demaizière, F. & Nancy-Combes, J.-P. (2007). « Du positionnement épistémologique aux données de terrain » in *Cahiers de l'ACEDLE*, http://acedle.ustrasbg.fr/article.php3?id_article=602 Mis en ligne : 21 juin 2007, pp 1-20.
- B. Ekwere, V., (2020), le numérique et l'apprentissage des langues étrangères : enjeux d'une évolution pédagogique.
- Gatan, B. (2021). La classe de langue à l'ère du digital. Quelques réflexions sur l'intégration des compétences numériques en didactique des langues étrangères. *Neofilolog*. 56. 169-184. 10.14746/n.2021.56.2.2.

- Desmet, P. (2006), Enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis, « Revue française de linguistique appliquée »
- Khalil, H. (2011). Exploitation du potentiel d'Internet pour consolider l'intake dans l'apprentissage du FLE (Français Langue Étrangère) : Quelles tâches proposer sur Internet pour améliorer l'acquisition chez des apprenants arabophones de FLE en Égypte ? Thèse de doctorat en didactique des langues et des cultures. Université de la Sorbonne Nouvelle
- Lancien, T. (1998). Le multimédia. Paris : Clé international.
- Lebrun, M., Lacelle, N., Boutin, J.F. (2012). La littératie médiatique multimodale De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école. Presses de l'université du Québec
- Narcy-Combes, J.-P. (2005). Didactique des langues et TIC : pour une recherche-action responsable. Paris : Ophrys.
- Nissen, E. (2019). Pourquoi mettre à contribution le numérique dans l'enseignement des langues à l'école ? Paris : Cnesco.
- Mangenot, F. & AL. (2018). Enseigner et former avec le numérique en langues - session 4. [En ligne : <https://www.fun-mooc.fr/courses/course.v1:grenoblealpes+92007+session04/about>.]
- Mangenot, F. (2014). Heurs et malheurs de l'intégration des TIC dans l'apprentissage des langues. Les Cahiers de l'ASDIFLE N°25, pp. 17-25.
- Mangenot F. (2011), Introduction. Du e-learning aux interactions pédagogiques en ligne. In : Nissen, E. et al. (dir.), Interagir et apprendre en ligne. Grenoble : ELLUG Université Stendhal, p. 7-20
- Ollivier, C. (2014). Vers une approche interactionnelle en didactique des langues et une extension du domaine de la tâche - Les atouts du web 2.0. Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication, 17. En ligne : <http://alsic.revues.org/2743>
- Ollivier, C. (2016). Apprendre (les langues) à l'ère du numérique. Chemchemi International Journal of Humanities and Social Sciences. 10. 10.33886/cijhs.v10i2.27.
- Omar, I. (2020), L'utilisation des TIC pour l'enseignement apprentissage du FLE : le développement des compétences d'écriture à l'ère numérique dans le contexte libyen. Sociologie. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, Français.
- Springer, C. (2016), Humanités numériques et enseignement des langues en ligne : le train du progrès et de la science poursuit sa route, je voudrais descendre. Séminaire du Laboratoire Parole et Langage, Laboratoire parole et langage, Université Aix-Marseille, Aix en Provence, France.
- Springer, C. (2016). Apprentissage des langues à l'ère numérique : Nouveaux Espaces, Nouvelles Compétences ? Communication à la journée d'études, Dispositifs hybrides/à distance (MOOC, SPOC, classe inversée) : Développer de nouvelles compétences, ESPE Paris
- Roussel, S. (2020). Apport du numérique à l'enseignement-apprentissage des langues. Paris : Cnesco-Cnam.